

Courrier Fédéral

N° 491

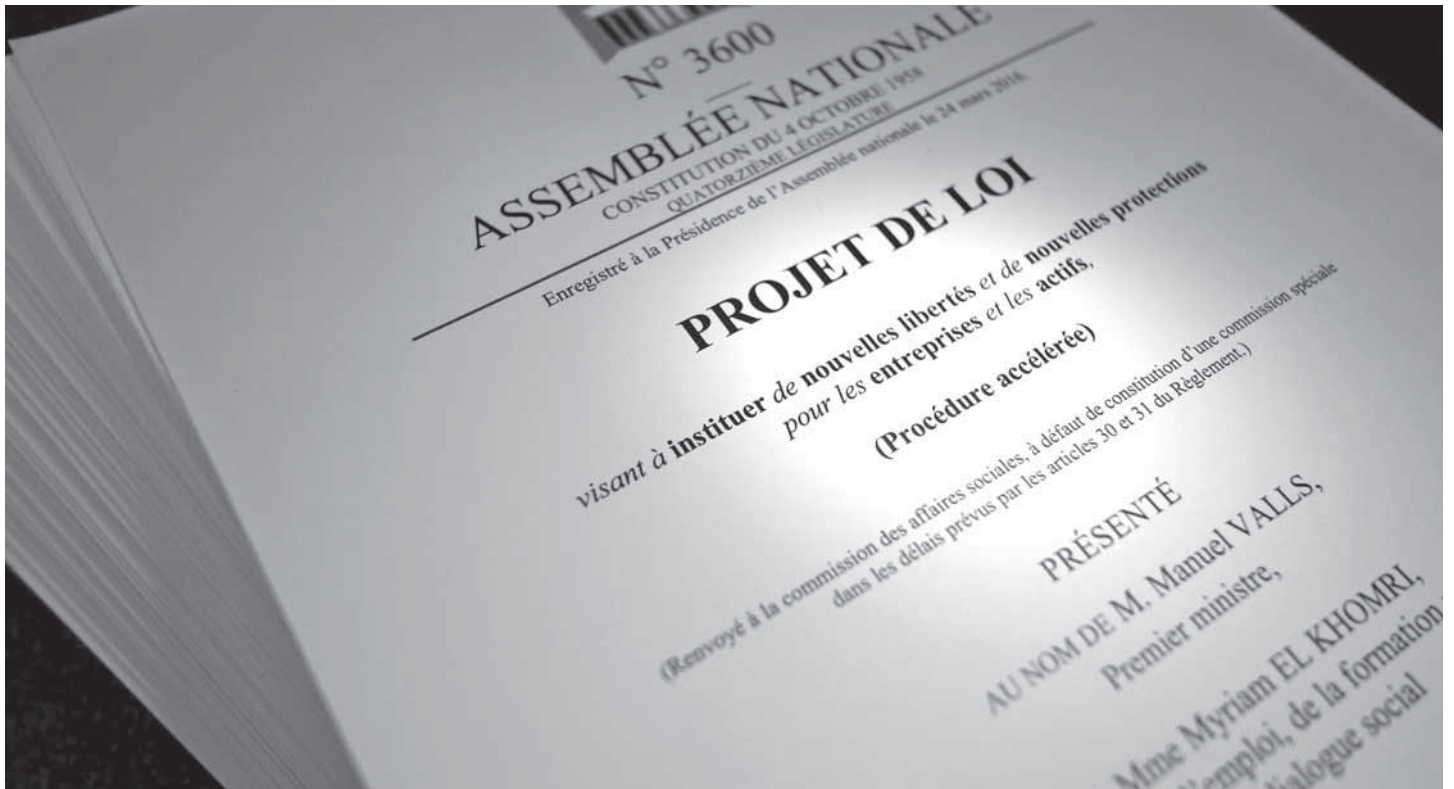
du 11.06.16 au 17.06.16



Adresse du site
de la FTM-CGT
<http://www.ftm-cgt.fr>

Fédération
des Travailleurs
de la Métallurgie CGT

ISSN 0152-3082



■ Editorial

On peut gagner !

page 3

■ REVENDICATIF

Un appel d'intellectuels français et étrangers
contre la fascisante campagne anti CGT

page 2

■ REVENDICATIF

Lettre ouverte à l'UIMM

page 4

■ EUROPE/INTERNATIONAL

Soutien des organisations syndicales
dans le monde contre la loi Travail

page 5

■ CULTURE

Histoire d'une oeuvre et de sa restauration
Jean AMBLARD : «La femme à la presse» (1952)

pages 6 et 7

■ PUBLICITE

page 8

Courrier Fédéral

Fédération des Travailleurs
de la Métallurgie CGT
263 rue de Paris - case 433
93514 Montreuil cédex

Tél. 01.55.82.86.19
Fax : 01.55.82.86.53

<http://www.ftm-cgt.fr>
courriel : communication@ftm-cgt.fr

Directeur de publication : F. Sanchez
Rédactrice : M. Vergnot
Maquette : S. Bouzidi

Hebdomadaire,
Prix : 0,63 euro
Abonnement annuel :
29,61 euros

Commission paritaire
0418 S 06 474
Imprimé par nos soins

■ REVENDICATIF

UN APPEL D'INTELLECTUELS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS CONTRE LA FASCISANTE CAMPAGNE ANTI-CGT (SAMEDI 4 JUIN 2016)

Intellectuels, refusons la haine de classe anti-CGT attisée par les médias dominants !

Alors que – classe ouvrière en tête – la part la plus active du monde du travail et de la jeunesse est à l'offensive pour sauver un acquis fondamental, alors que la répression d'Etat et la violence policière s'abattent sur nombre de syndicalistes en résistance (Air France, Goodyear, etc.), une odieuse campagne de désinformation et de haine relevant d'un mépris de classe néo-versaillais vise la Confédération Générale du Travail et les autres syndicats d'étudiants et de salariés qui refusent l'ainsi-dite Loi Travail.

Dans ces conditions, le rôle des intellectuels fidèles au devoir d'esprit critique n'est pas de hurler avec les loups, ni de tresser des louanges aux « syndicalistes » qui accompagnent ou précèdent le dé-tricotage des conquêtes sociales de notre peuple (retraites, sécurité sociale, service public, droit du travail, etc.). Ceux qui veulent rester fidèles aux Lumières doivent au contraire dénoncer la nocivité du projet dit « El Khomri », cette transposition en droit français de l'euro-diktat du 15 juillet 2015 qui prescrit la déréglementation du marché du travail en France, mais aussi en Belgique (Loi Peters) ou en Italie (le « Job Act » de Matteo Renzi).

Le rôle des intellectuels critiques est d'abord de lire la loi par eux-mêmes. Chacun verra alors que l'« inversion de la hiérarchie des normes » du droit social dynamitera les salaires ; entreprise par entreprise, elle permettra aux patrons de combat de contourner les conventions collectives en faisant du chantage à l'emploi ; de cette manière, les rémunérations, les protections légales et les conditions de travail de tous seront tirées vers le bas, y compris pour finir dans la fonction publique. Il convient aussi de rappeler que le rôle d'une « gauche » digne de son nom n'est pas de rabougir sans fin les conquêtes sociales au nom de la « modernité » en pavant la voie des « LR » et du FN.

Il faut aussi redire que ce n'est pas la classe ouvrière qui bloque le pays : c'est le grand capital, le MEDEF, le CAC-40 (avec ses délocalisations et son « optimisation fiscale »), l'UE néolibérale et les gouvernements maastrichtiens successifs qui minent le développement de notre pays en détuisant les services publics et la protection sociale mis en place par le Front populaire et par le CNR.

Ceux qui détruisent, non seulement « l'image de la France à l'étranger », mais la République française elle-même, ce sont ceux qui rampent devant les eurocrates de Bruxelles et Francfort, ceux qui négocient dans notre dos le funeste Traité transatlantique, ceux qui rallient les guerres impérialistes de l'OTAN, ceux qui imposent une austérité salariale sans fin pendant que les PDG du CAC-40 s'octroient des revenus indécents, ceux qui soumettent notre pays à une politique, à une langue, à une pensée et à une économie uniques.

Quant à la violence, elle n'émane pas des militants qui font respecter les décisions majoritaires des ouvriers ou des étudiants en lutte, mais de ceux qui imposent une loi qui ne figurait nulle part dans le mandat présidentiel de François Hollande ; une loi que M. Valls impose au Parlement réticent au moyen du 49/3, sans parler des violences policières qui frappent d'honnêtes gens en lutte pendant que les méga-fraudeurs du Panama et des autres paradis fiscaux coulent des jours tranquilles.

Intellectuels et travailleurs nous-mêmes, nous soutenons les salariés en lutte car si la loi scélérate passait, non seulement l'offensive thatchérienne tous azimuts qui suivrait très vite araserait l'héritage progressiste de notre pays, mais toutes les bases sur lesquelles repose l'activité sociale et civique des intellectuels (éducation, culture, recherche, santé, etc.) seraient encore plus gravement menacées qu'elles ne le sont déjà aujourd'hui. C'est donc nous-mêmes, l'avenir du pays, l'esprit critique, la démocratie et le progrès social que nous défendons en appelant les intellectuels de progrès de notre pays à afficher une solidarité sans faille avec les courageux ouvriers des transports, de la chimie, de la métallurgie, de l'énergie, etc. qui bloquent les casseurs de France et qui défendent l'avenir de notre peuple et de sa jeunesse !



L'éditorial

On peut gagner !

Partout, les syndicats ne se laissent pas impressionner par cette explosion de propos injurieux aux relents « d'affiche rouge » envers la CGT. Elle reflète ce profond état de faiblesse de ceux qui portent cette loi au mépris de la démocratie (passage en force avec le 49-3) mais aussi d'une majorité citoyenne qui s'y oppose.

Les soutiens du syndicalisme international au mouvement de grèves et de mobilisations actuel s'amplifient. De nombreux pays (voir un échantillon d'expressions dans ce CF et le site internet FTM-CGT) parlent en toute connaissance de cause des conséquences de ces mesures de régressions sociales.

Aujourd'hui l'appel d'intellectuel-le-s français(es) (ci-joint « Je suis CGT ») en soutient sans faille à ceux en lutte et dénonce la servilité médiatique aux tenants du capital et du pouvoir tout comme ces mots d'un philosophe « **En 2016, la dignité du peuple français a un nom : c'est Philippe Martinez** », démontrent où se situe l'avenir du pays. Cela remet aussi les pendules à l'heure sur l'expérience historique des conquêtes sociales dans notre pays. Elles sont les fruits de hautes luttes de la classe ouvrière.

On peut également saluer l'attitude de solidarité de Camille Senon, 93 ans, rescapée du massacre d'Oradour-sur-Glane en 1944, refusant d'être honorée par le premier ministre pour une décoration de commandeur de l'Ordre national du mérite. Elle veut par ce geste exprimer sa parfaite solidarité aux « luttes menées depuis deux mois par les salariés, les jeunes, une majorité de députés et de Français contre la Loi travail »

C'est bien aujourd'hui dans ce contexte d'indignation, de résistance et de luttes sociales que la France est plongée avec au cœur le rejet de ce projet de loi dénommée El Kohmri ou loi travail mais qui de son vrai nom se dénomme:

Projet de loi

« **Visant à instituer de nouvelles libertés et de nouvelles protections aux entreprises et aux actifs** »
(Procédure accélérée)

Lors d'une expérience d'appel et de débat sur la votation citoyenne concernant cette loi, la seule lecture de cet intitulé par des salarié(e)s leur suffisait presque à les éclairer sur les véritables objectifs.

« Bon Dieu, mais c'est bien sûr », pouvions nous lire dans leurs yeux ébahis !!! Et les 588 pages de cette loi leur démontreraient l'étendu de la supercherie sur cette prétendue épaisseur du code du travail qu'il faudrait réduire.

Aussi un tour de France du mouvement actuel démontre que les initiatives sont multiples, diversifiées dans une forte dynamique d'espoir dépassant largement cette opposition à la loi. Les revendications locales, spécifiques émergent avec notamment des arrêts de travail, des grèves. Un vent d'adhésions à la CGT est déjà perceptible.

On ne compte plus les distributions de tracts sur des lieux stratégiques (rond point, péages, marchés, ports...). **La votation citoyenne, comme outil pour aller au débat, et la manifestation nationale du 14 juin à Paris répondent pleinement à cette construction unitaire d'un TOUS ENSEMBLE.**

Evidemment pour beaucoup, la distance pour s'y rendre est une véritable difficulté mais partout, avec lucidité et volonté, il y a des réflexions pour surmonter les obstacles (temps, coûts) pour réussir une forte manifestation à Paris dans cette perspective tout à fait crédible aujourd'hui de gagner le retrait de cette loi.

L'isolement n'est pas de notre côté. Déjà le rapport de force fait lâcher prise au gouvernement ou patronat sur des revendications de branches.

Alors, on peut gagner en poursuivant sans relâche d'expliquer, unir, proposer et mobiliser. Et dans cette hystérie médiatique anti-cgt, la lecture CGT et son journal NVO est certainement à placer au cœur de toute notre démarche.

■ REVENDICATIF

Lettre ouverte adressée au syndicat patronal de l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie, le 3 juin 2016 par la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT



Fédération
des Travailleurs
de la Métallurgie CGT

Case 433 - 263, rue de Paris
93514 Montreuil cedex

<http://www.ftm-cgt.fr>

Réf. : FS/sb
Tel: 01.55.82.86.29
Fax: 01.55.82.86.55
E-mail: revendicatif@ftm-cgt.fr

Montreuil, le 3 juin 2016

UIMM
Monsieur Alexandre SAUBOT
Président
56 avenue de Wagram
75854 Paris Cedex 17

Lettre ouverte
Lettre Recommandée avec A/R

Monsieur le Président,

Depuis plusieurs mois à l'appel de 7 organisations syndicales, des mobilisations se tiennent sous différentes formes dans le pays pour exiger le retrait du Projet de Loi dit Travail. Projet de loi reprenant très largement d'anciennes revendications portées par les organisations d'employeurs.

Malgré un arsenal massif de communication médiatique, une large majorité de français, et plus particulièrement de salariés, rejette ce projet.

Non entendue par un gouvernement qui a refusé le dialogue, notre organisation syndicale a pris ses responsabilités comme elle a pu toujours et su le faire depuis sa création il y a 120 ans afin d'obtenir des garanties sociales de haut niveau pour l'ensemble des salariés.

Dans ce contexte, vos récentes déclarations (cf. communiqué de presse du 26/05/2016) et celles du Président du MEDEF sont lamentables et inadmissibles. Les mots utilisés nous font revenir 71 ans en arrière lorsque le gouvernement de Vichy traitait les résistants à l'occupation nazi (dont nombreux étaient à la CGT), de terroristes et saboteurs.

Pour le patronat de ce pays, prôner le partage des richesses et l'amélioration des droits sociaux, y compris par la grève serait du terrorisme, de la prise d'otage, de la violence sans nom.

Mais lorsque quelques hommes se rassemblent, à huis clos, dans la sécurité, dans l'intimité d'un conseil d'administration, sans violence, sans gestes désordonnés, sans éclat de voix, et qu'ils décident de la fermeture d'un site, de la mise en concurrence entre entités, pour maintenir les exigences de rentabilité des actionnaires pour qui le travail n'est qu'une simple variable d'ajustement, n'est ce pas là que réside la violence dans notre pays ?

Vociférer dans les médias ou tenir l'engagement de créer un million d'emplois ?

Face à l'affaiblissement durable de l'industrie française, et à l'augmentation de la précarité de l'emploi, alors que le gouvernement soutient massivement par de l'argent public les entreprises pour relancer l'investissement et l'emploi, la responsabilité des premiers dirigeants patronaux est de mobiliser les richesses créées par les salariés dans les entreprises pour développer des produits permettant de répondre aux besoins et de créer des emplois de qualité. La branche de la métallurgie devrait s'atteler à cette charge importante et ne pas perdre du temps à enrichir la polémique ambiante.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Pour la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT

Frédéric SANCHEZ
Secrétaire général

Copie à Monsieur Hubert MONGON, Délégué général UIMM

SOUTIEN DES ORGANISATIONS SYNDICALES DANS LE MONDE CONTRE LA LOI TRAVAIL

La plupart des lois sociales mises en œuvre dans chacun des pays de l'Union Européenne, portent des régressions importantes et graves pour les salariés. L'offensive libérale est particulièrement agressive et touche à l'ensemble des droits collectifs ou individuels. Les conséquences sont les mêmes pour tous les peuples : Augmentation de la pauvreté et de la précarité, recul du pouvoir d'achat, des capacités industrielles, des investissements, de la R&D, des Services Publics, remise en cause des droits sociaux, des garanties collectives et conventionnelles, comme la réduction du temps de travail.

Cette offensive antisociale protège : l'augmentation des marges des entreprises, l'appropriation des richesses créées par le travail, par et pour quelques uns, la domination des multinationales et de la finance, etc...

Les salariés en Europe, et plus globalement dans le monde, se mobilisent aussi. Ils luttent contre les lois rétrogrades,

construisent des alternatives progressistes nécessaires et porteuses de perspectives pour les peuples. A l'instar de la France avec le projet de Loi Travail et la mobilisation « contre » des salariés, retraités, jeunes en est l'illustration.

Depuis le début du conflit, nous recevons de nombreux mails de soutien du monde entier et en particulier d'Europe. Beaucoup demandent aussi des explications sur les conséquences concrètes d'un tel projet de Loi pour les salariés actuels et les futures générations. Ainsi, loin d'être isolée, la CGT bénéficie de soutiens en France et à l'extérieur.

En outre, lors du 51ème congrès de la CGT, le secrétaire général de la CES (Confédération européenne des syndicats) Luca Visentini, et le secrétaire général adjoint de la CSI (Confédération internationale des syndicats), Jaap Wienen, se sont exprimés en faveur de la bataille menée en France contre la Loi Travail.

Les propos de Jaap Wienen sont clairs : « Nous savons par expérience que l'idée des responsables politiques selon laquelle l'affaiblissement de la législation sociale créerait des emplois est fausse ».....« Si 70% de la population s'opposent aux propositions de votre gouvernement, cela prouve que vous avez pleinement raison d'agir comme vous l'avez fait » Selon lui, les politiques libérales n'apportent que « chômage, exclusion et explosion des inégalités ». Et s'exprimant sur l'actualité concernant les attentats et les flux de réfugiés qui tentent de trouver asile en Europe, il dit « La France, ses citoyens, ses travailleurs ont beaucoup souffert des attaques contre des personnes innocentes.

Il faut refonder les politiques sociales, de l'emploi, d'intégration et de migration.

Jaap Wienen a appelé à poursuivre le combat pour soutenir les militants syndicaux attaqués dans le monde entier à « utiliser les plateformes des Nations unies, du G20, des institutions financières internationales, de l'OCDE et, bien sûr de l'OIT pour continuer à combattre l'injustice, les inégalités et l'absence de politique économique et sociale réellement respectueuse de tous ces hommes et femmes qui consacrent leur vie à une meilleure société.

Interview à lire dans son intégralité dans le journal Option de l'UGICT-CGT - Avril 2016

Soutiens d'organisations syndicales de la métallurgie (vidéos en ligne sur le site [ftm-cgt](http://ftm-cgt.org))

Amérique du Nord : message du syndicat USW - le plus important syndicat d'Amérique du Nord (voir vidéo)

Australie : Solidarité avec les travailleurs de France

Le syndicat Australien ACTU condamne le gouvernement Français pour ses attaques contre les travailleurs Français et leurs syndicats.

Afrique du Sud Syndicat Numsa : « Nous condamnons fortement l'attaque néolibérale sur votre Code du Travail. Cette intervention par le gouvernement au côté des employeurs pour maintenir leur taux de profit au détriment des salariés est inacceptable.

Nous savons que ces interventions néolibérales des employeurs peuvent, dans le monde entier, être battues par des travailleurs dans l'action.

Nous sommes confiants, la classe ouvrière française se lèvera et battra cette attaque comme elle a su le faire auparavant. Ces attaques ne doivent pas être combattues seulement en France, mais dans le monde entier.

Nous promettons donc notre solidarité avec votre lutte, nous vous recommandons vivement de vous battre jusqu'à ce que la victoire soit certaine ».

Belgique : message de soutien du Secrétaire Général de la MWB-FGTB (voir vidéo)

Brésil : message de soutien et de solidarité du syndicat CNM

CUT avec la photo du Président du syndicat

Chili : message de soutien du syndicat de l'industrie Constramet (voir vidéo).

Espagne : le syndicat ELA (Pays Basque) apporte tout son soutien aux travailleurs français en lutte. Deux camarades d'ELA étaient présents, dans le carré de tête de la manifestation à Paris le 19 mai dernier.

Grèce syndicat POEM : « Vos mobilisations grandioses contre les mesures anti-ouvrières et antipopulaires du Gouvernement de Hollande, sont une source d'inspiration pour toutes les luttes futures du Mouvement européen du travail. Tous les travailleurs grecs expriment leur solidarité et leur soutien à vos luttes et nous condamnons la violence policière contre les grévistes et les manifestants. Votre victoire sera une victoire pour tous les peuples européens. Avec nos salutations fraternelles ».

Industrial Global Union Amérique du Sud et Caraïbes: lettre ouverte de soutien aux grévistes et manifestants en France. (voir vidéo)

Portugal : Message vidéo de soutien de Fiequimetal (lien site FTM-CGT).

Turquie : Manifestation du syndicat DISK devant le consulat de France en solidarité avec la CGT (photo)

Uruguay : message de solidarité des travailleurs tanneurs.

OEUVRE DE JEAN AMBLARD «LA FEMME A LA PRESSE»

Histoire d'une œuvre et de sa restauration : conservation et valorisation du patrimoine de la métallurgie CGT.

L'histoire de cette œuvre débute lorsque Jean Amblard réalise des huiles sur toile monumentales, en échange de soins qui lui sont prodigués, à la suite d'une blessure de guerre. L'artiste recevra ces soins au château de Vouzeron dans le Cher, propriété des Métallurgistes CGT depuis 1937. Depuis 1945, ce lieu abrite en effet une maison de repos. Pour décorer le réfectoire et la salle de billard, un programme décoratif est donc décidé par les camarades. Un objectif est fixé : ces toiles doivent rendre hommage au monde ouvrier de l'industrie métallurgique. Entre 1950 et 1952, Jean Amblard reçoit la commande de cet ensemble décoratif, dont «la femme à la presse».



M et Mme PEQUIGNOT, restaurateurs de l'œuvre

Une opération de sauvetage.

Quand les métallos décident de revendre le château de Vouzeron, c'est le camarade Jean-Pierre Elbaz de l'Institut d'Histoire Sociale, présidée alors par Bernard Lamiand, qui a l'heureux réflexe d'organiser une mission d'exfiltration de notre patrimoine artistique local. Malheureusement, une tapisserie monumentale, signée aussi du même artiste peintre cartonnier, restera sur place. Cette œuvre doit encore s'y trouver de nos jours. La mission commando de l'art effectuée, les toiles seront roulées et stockées à Montreuil, au sous sol, dans la réserve fédérale. Le temps s'écoule et reste en suspend la question «quid de l'avenir de cette série de Vouzeron» ? Dans le cadre des journées du patrimoine, l'idée de les exposer à la Maison de Métallos est retenue. Au même moment l'UFM organise l'installation de l'œuvre d'art dans le passage du 94 de la rue Jean-Pierre Timbaud du 11^e arrondissement parisien. C'est aussi le temps du 39^e congrès fédéral à Reims, où est présenté le livre «Artistes et Métallos». On y trouve, page 105, une photo de l'œuvre avant sa restauration. Page 95, dans une interview, le camarade Jean-François Caré raconte un moment important de la vie de notre «femme à la presse» : l'exposition itinérante Amblard – Taslitzky. Des partenariats avec des musées et des municipalités vont permettre de sauver ce patrimoine. Certaines toiles seront donc res-

taurées dans cette période. Jean-François Caré assure le suivi de ces projets. Avec le Conseil d'Administration de l'Union Fraternelle de la Métallurgie et son président Lucien Grimault, s'organise alors la restauration de notre précieuse «femme à la presse», projet dans lequel la fédération s'implique pleinement, et aussi dans le passage de relais par le président actuel de l'UFM, Nicola Giglio, qui gère son installation dans le patio du siège de la CGT à Montreuil.

Oscillation contrôlée entre réalité et fiction.

Cette œuvre, qu'on nomme aussi «l'ouvrière à la presse», constitue un véritable memento du travail ouvrier de la métallurgie des années 1940 et 1950. Il s'agit donc d'une commande, une peinture exécutée par une volonté politique et militante. C'est une œuvre qui décrit une action au poste de travail, qui narre une situation du quotidien ouvrier d'une ouvrière métallurgiste. Ces contraintes ne figent pourtant aucunement l'artiste qui tend librement sa peinture vers le lyrique, son univers poétique. Le style de cette œuvre joue sur l'ambiguïté entre la réalité et la fiction. On se questionne sur la force de l'ancrage dans le style du réalisme socialiste et comment l'artiste le met à profit. La création semble l'emporter sur l'objectivité technique, voire historique de la narration. Priorité est faite à la nécessité et l'urgence du message. La volonté stylistique

est certes un passage obligé, mais reléguée au second plan, sans rien oblitérer de la poésie de l'œuvre : une expression flagrante du talent de l'artiste. La sensation globale de bichromie sert astucieusement le propos en renforçant la force du trait.

Investigation au cœur d'une œuvre

La restauration de l'œuvre fut aussi l'occasion de découvrir un secret caché sous la couleur, dans la matière. En effet, durant son travail, le restaurateur, François Péquignot, a identifié un «repentir». C'est une partie du tableau qui a été recouverte par l'artiste pour modifier son travail, le dessin originel. Devant le pied gauche du personnage, dans le pli inférieur de sa robe, Jean Amblard a modifié un volume important. S'y trouvait fort probablement représentée une partie de la presse, que l'artiste gomme en l'assombrissant pour donner une plus grande présence à la femme ; pour mieux installer son personnage. Ce choix créatif n'est pas neutre. Dans sa distribution des rôles, le descriptif technique de la machine s'inscrit après l'ouvrière, résolument positionnée au premier plan, au cœur de la mise en place. La machine est bien là, énorme, opérationnelle, dressée, pleine d'engrenages et de métal ; l'ouvrière habile et experte la garde pourtant sereinement sous contrôle.

Cette découverte nous renseigne aussi sur le processus créatif de l'œuvre. Nous avons une indication formelle qu'il y a bien ici un parti pris dans la scénographie, qui est utilisé comme une arme du dernier instant. L'artiste est ici veilleur, voire vigile et critique à la fois d'une situation spécifique. Il est dans l'action, le tir réflexe. Il investigate en esthète avisé, à la fois en recherche de l'harmonie narrative et aussi d'un équilibre graphique pour nourrir son message, plus vite, plus fort. Il a le souci de l'impact visuel et de la rigueur, mais pas à n'importe quel prix. Plus important qu'une expertise aveugle et technicienne, l'artiste peintre nous raconte une histoire, nous propose son éclairage, dans l'urgence. En s'approchant de la toile, de la matière, nos yeux rencontrent un artiste militant qui n'a pas l'arme au pied, mais des brosses à la partie effilée qui retiennent plus facilement la matière et des pinceaux doux et nerveux à la fois au creux de la main : quelle énergie, quelle vitalité !

Conserver, protéger et valoriser

Le patrimoine artistique de la fédération des travailleurs de la métallurgie CGT est un bien essentiel. Il constitue plus qu'un simple ancrage historique pour les camarades, c'est aussi une mémoire culturelle. A elle seule, cette œuvre autorise un travail personnel passionnant : l'exercice pratique de la mémoire collective par le regard de chacun. C'est un travail d'équipe qui ne dit pas son nom; l'aventure d'un voyage en groupe au cœur de la toile, une exploration dans le mouvement ouvrier qui nous est si cher par ses conquêtes et aussi un voyage dans le temps. C'est une des raisons pour lesquelles nous devons sans hésiter conserver, protéger et valoriser notre patrimoine. L'ouvrière veille au grain. Elle propose

implicitement de commenter son métier, ses conditions de travail et de la place des femmes dans la métallurgie. Elle ouvre le débat tout en soulignant les bienfaits de l'histoire sociale et l'intérêt d'y consacrer de la curiosité et du temps. Elle nous ramène aussi à nos responsabilités, au cas où nous nous égarerions en chemin.

Une idée fondatrice de l'œuvre visible au premier coup d'œil est de renforcer les symboles d'attachement aux valeurs du monde du travail. Il y a là en effet au moins trois valeurs qui nous constituent : un véritable ancrage positif, une fierté d'appartenance et un fondement identitaire patrimonial. Ceci est renforcé par la présence féminine centrale, sublime, et le traitement du sujet par l'artiste. L'ouvrière se dresse puissamment et parvient à dompter cette énorme presse. La machine, pourtant imposante, ne fait pas le poids. On peut y voir en toute légitimité, et encore plus aujourd'hui avec l'actualité sociale de notre pays, une voie artistique de satisfaire une mémoire ouvrière blessée en mal de reconnaissance, mais pas seulement. Il s'agirait alors de donner toute sa valeur au travail, où le capital n'est que coût. Le personnage central incarne en toute légitimité cette valeur, sa féminité et sa force figent le regard le temps nécessaire, en jalonnant une meilleure perception du message qui est au cœur de notre actualité. La lutte pour les conquises sociales doit se poursuivre, coûte que coûte. Aurions-nous alors sous nos yeux une «Marianne à la presse», symbole de la protection des valeurs ouvrières de notre République et des nouvelles conquêtes sociales à venir dans l'industrie ? La force du symbole légué par Jean Amblard est d'une intemporalité, d'une actualité incroyables et d'une intensité bouleversante.

On entend parfois en matière d'œuvre d'art associée à des moments forts de l'histoire sociale le terme «devoir de mémoire». Même si cette injonction exprime l'inquiétude légitime de voir notre mémoire revendicative submergée par l'oubli, ne faut-il pas simplement parler d'un «travail de mémoire», en acceptant cette invitation si particulière de l'artiste. S'offrir un voyage dans une toile revient à s'autoriser toutes les interprétations, tous les regards, toutes les hésitations et les doutes aussi. C'est une invitation à plus de curiosité, d'intérêt pour construire et accompagner sa propre mémoire émotionnelle, la plus intense de toutes. Avec sa femme à la presse, Jean Amblard nous propose ici de belles manières de nous engager dans cette voie. Dans la dynamique de l'appropriation populaire, l'installation dans le patio de la CGT est la plus agréable façon de vivre régulièrement et collectivement l'invitation artistique globale et aussi mémorielle que nous confie ici Jean Amblard. Il s'agit d'une opportunité trop rare dans la relation que nous pouvons établir avec une œuvre d'art, qui contribue aussi à sa qualité et sa valeur. Nous parlons ici de notre histoire militante et de nos origines profondes. Profitions alors pleinement de pouvoir la regarder, la déchiffrer, la comprendre, puis l'admirer, et toujours la redécouvrir au quotidien !



Les spécialistes de l'économie sociale

**Trente ans d'expérience
auprès des comités d'entreprise.
Spécialiste des Organisations Syndicales,
présent auprès de plus de 40 Fédérations,
UD, UL et Comités Régionaux.**

- . Expertises Comptables
- . Formation
- . Organisation des comptabilités
- . Commissariat aux comptes

40 experts qui vous sont proches

→ CONTACT

53 – 55, avenue d'Italie
CS 60453
80094 AMIENS CEDEX 3
Tél. : 03 22 53 27 47
Fax : 03 22 53 27 49

Site : www.coexco.com

Siège social
11, rue des Immeubles Industriels
CS 41132
75543 PARIS CEDEX 11
Tél. : 01 43 73 90 79
Fax : 01 43 73 92 52